

judicieuse qu'elle est consolante & encourageante pour les bons chrétiens : on diroit que c'est à nos fiers & confians incrédules que S. Paul l'a adressée. Empreffons-nous à dire avec lui : *Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit?*

L'auteur m'a adressé deux autres brochures, dont l'une (j'en ignore l'objet) est restée sous les décombres du royaume d'où elle m'a été envoyée; l'autre est intitulée : *Théorie de l'ame des bêtes, & de celle qu'on attribue à la matiere organisée*. Paris, chez Belin, 1790, de 42 pag. in-12. Elle a pour épigraphe : *La bête voit, mais elle ne fait pas qu'elle voit*. Sentence qui annonce assez les principes de l'auteur, & qui prouve qu'il tient aux véritables. Il est vrai que donnant aux brutes une ame spirituelle, il s'engage dans des difficultés pénibles; mais en l'admettant bornée aux sensations, conséquemment d'une espece très-différente de l'homme, il repousse toutes les erreurs qu'on croiroit pouvoir en déduire. Ce qui l'engage dans cette opinion, est la répugnance qu'il a de reconnoître une substance qui ne soit ni esprit ni matiere. *Est-il un milieu*, dit-il p. 19, *entre le spirituel & le corporel*? Le célèbre Boerhave & d'autres physiciens qui prétendent que le feu n'est ni esprit ni matiere (à plus forte raison la lumiere, tout autrement merveilleuse dans sa nature & ses inexplicables effets), tiendroient l'auteur bien en deçà de l'objet de sa discussion; il ne douteroit plus qu'il n'y eût un milieu entre les deux extrêmes, l'esprit & le